

Meta

Éditorial

André Clas

Actes du deuxième colloque international de
linguistique et de traduction. Montréal, 4-7 octobre
1972

Volume 18, numéro 1-2, mars 1973

URI : id.erudit.org/iderudit/002270ar

DOI : [10.7202/002270ar](https://doi.org/10.7202/002270ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN 0026-0452 (imprimé)
1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Clas, A. (1973). Éditorial. *Meta*, 18(1-2), 7-8.
doi:10.7202/002270ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de
Montréal, 1973

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services
d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous
pouvez consulter en ligne. [[https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-
dutilisation/](https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/)]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université
de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour
mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

ÉDITORIAL

En 1970, le Conseil des arts du Canada nous octroyait une subvention pour organiser le premier colloque international de linguistique et de traduction dont les sujets de discussion étaient centrés autour des trois thèmes suivants :

*LINGUISTIQUE ET THÉORIES DE LA TRADUCTION
TRADUCTION SPÉCIALISÉE
ORDINATEUR (BANQUE DE MOTS) ET TRADUCTEUR*

Ce même colloque a vu le lancement officiel de la Banque de terminologie de l'Université de Montréal le 2 octobre 1970 et les participants avaient exprimé le vœu d'organiser d'autres colloques sur une base biennale.

En 1972, le Conseil des arts du Canada nous accordait une autre subvention pour tenir le deuxième colloque international de linguistique et de traduction dont les thèmes portaient sur les orientations nouvelles de la lexicologie :

*LA STRUCTURATION SÉMANTIQUE DU LEXIQUE
L'AUTOMATISATION DE LA RECHERCHE LEXICOLOGIQUE
LA LEXICOLOGIE MONOLINGUE, BILINGUE ET LES DICTIONNAIRES*

Nous avons choisi ces thèmes en pensant plus particulièrement aux linguistes et aux traducteurs, grands consommateurs de travaux lexicographiques, et en nous rappelant une phrase de Weinreich qui affirmait que « la lexicographie se sert de beaucoup de méthodes, dont aucune n'a été complètement expliquée ». Peut-être aussi une citation de J. J. Scalinger hantait nos esprits : « Les pires criminels ne devraient pas être exécutés, ni envoyés aux travaux forcés, mais être condamnés à faire des dictionnaires, car toutes les tortures de la terre sont dans ce travail. »

Même si certains participants au colloque ne recherchent pas trop les questions théoriques ni l'éventail des problèmes lexicologiques soulevés, il n'en reste pas moins qu'ils pourront trouver dans les Actes certaines réponses à certaines questions en se rappelant que « le dictionnaire est le point de rencontre de tous les systèmes linguistiques et non linguistiques qui se rapportent au comportement linguistique ». Un colloque réunissant les plus grands spécialistes dans ce domaine permettait donc de faire le point, de susciter de nouvelles questions et d'aider à lancer et à relancer d'autres recherches.

Nous livrons aujourd'hui à nos lecteurs le texte des communications des conférenciers et le résumé des interventions en formulant le vœu que les Actes de ce colloque puissent par les réflexions qu'ils provoqueront aider à faire de la bonne lexicologie et de la bonne lexicographie, l'une n'allant pas sans l'autre.*

ANDRÉ CLAS

* Des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont empêché de publier le texte de la conférence de M. Eugenio Coseriu, *Vers une typologie des champs lexicaux*.